

Programme Life+ pour la conservation et la restauration de la grande alose (*Alosa alosa*) dans la Gironde et le Rhin.



La grande alose est une espèce migratrice dont la notoriété est moindre que le saumon atlantique ou l'esturgeon, mais n'en est pas moins emblématique dans quelques régions. Ainsi, il y a quelques années, un cercle restreint de passionnés appartenant au monde de la pêche (à la ligne) allemand a pris le pari de réintroduire cette espèce dans le Rhin, d'où elle avait totalement disparu. Cette aventure a commencé en 2004, sous l'inspiration de ce qui se faisait outre atlantique (rivière Susqueana) sur une autre espèce : l'alose savoureuse. Pour mener à bien ce projet qui nécessitait bien évidemment des alevinages, une population a été choisie pour faire office de « population mère ». Les investigations menées ont montré que celle de Gironde-Garonne-Dordogne convenait parfaitement du point de vue génétique. A cette période, les géniteurs étaient encore nombreux à coloniser ces axes. Dans un premier temps l'IRSTEA (ex CEMAGREF) a été sollicité afin de transposer le savoir-faire américain sur l'espèce européenne, puis l'association MIGADO s'est imposée comme la structure la plus appropriée pour assurer la production des larves. En effet, la mutualisation des compétences (piégeage, suivi des migrations et de la reproduction) au sein de la structure a permis de mettre en place un système permettant des prélèvements ciblés des géniteurs franchissant les barrages EDF. Ensuite, un partenariat de l'association Migado avec la FDAAPPMA 47 a permis de créer sur le site fédéral de Bruch un dispositif de production unique en Europe. Ainsi, depuis le début des repeuplements en 2008, plus de 6,5 millions de larves (âgées d'une dizaine de jours) ont été expédiées en Allemagne et des alosons (3 mois de rivière) ont été capturés dans le Rhin en 2010...



Une première depuis plus de 50 ans ! Toutefois, avec la chute constante du nombre de géniteurs migrant en Garonne et Dordogne, le projet a évolué pour se tourner également vers la population française ; des actions visant à cerner les écueils rencontrés à la migration et lors du grossissement des juvéniles ont été mises en place et sont portées par le SMEAG, EPIDOR et l'ONEMA. Concernant la production de larves pour le Rhin, MIGADO veille à limiter les prélèvements de géniteurs en améliorant les protocoles de production. Ainsi, en 2011, l'efficacité était de 26 000 larves produites par géniteur prélevé, contre 4 000 en 2008. Au final, ce projet qui regroupe 3 pays (France, Allemagne et Pays-Bas) a été reconnu par la Commission Européenne à Bruxelles comme l'un des 4 meilleurs projets LIFE (Best of the best projects) depuis la création il y a 20 ans de cet outil de financement pour les projets environnementaux.

